REPARTONS DU BON PIED!
...MAIS CHAUSSÉS PAR
PILLOT

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : DEMAIN : Ciel très nuageux, pluies intermittentes. Vent du nord-est irrégulier. Température maxima sans grand changement

2 Francs

3e Année - N° 464 - St-Boniface

MARDI 14 MAI 1946

Dernière édition

Ceux de la Victoire ont défilé devant Jeanne d'Arc et l'Inconnu

Autour du Chef du Gouvernement, un roi, Byrnes, Bevin, Molotov et une foule fidèle et fervente

IL y a un an... Un an déjà que Paris, la France, le Monde hurlaient leur joie, au sortir du cauchemar, dans un déferlement d'enthousiasme populaire, au claquement des drapeaux victorieux.

Il y a un an... Et hier, pour ce premier anniversaire de la Victoire, devant les représentants des puissances alliées, Paris, au nom de la France, a fait défiler dans l'avenue triomphale, devant l'Arc, symbole de notre grandeur, cette armée qui, en Afrique comme dans le Pacifique, pendant les combats de la Libération, puis du Rhin au Danube, a maintenu dans la guerre notre drapeau.

Et le moins émouvant n'aura pas été que cette foule, que l'on accuse si souvent d'ingratitude, a clamé le nom de celui qui, absent à cette consécration, était cependant présent, lui aussi, dans tous les cœurs : le nom de celui à qui la France doit d'être aujourd'hui parmi les nations victorieuses : de Gaulle.

***

LE jour V prendra-t-il place parmi les « fêtes mobiles » du calendrier ? L'an dernier, on hésitait entre le 8 et le 9 mai et, dans certains pays, l'enthousiasme populaire l'avait fêté bien avant sa promulgation officielle. Cette année, chez nous, il a été repoussé de quelques jours pour ne faire qu'un avec la fête de Jeanne d'Arc.

Avant que M. Gouin vînt déposer à ses pieds les fleurs traditionnelles, la Sainte dorée, symbole de la Libération, semblait se dire, en regardant les deux huissiers solennels qui l'encadraient (et semblaient bien s'ennuyer), qu'il y a toujours des gens « dans les chaînes ». Elle a dû penser aussi qu'il y a toujours des camps de concentration... en voyant les journalistes refoulés et encadrés par la police dans un enclos ceint de barrières.

Et si Jeanne d'Arc est physionomiste, elle a certainement songé : « Mon Dieu, qu'il a rapetissé ! » en entendant saluer de « Vive de Gaulle » retentissants le souriant M. Gouin qui venait la fleurir.

Mais qu'elle a dû regretter d'être figée dans son métal et de ne pouvoir applaudir comme la foule les chasseurs à pied qui défilaient devant elle de leur pas rapide, aux accents entraînants de leurs cors de chasse...

***

PLACE de l'Etoile, un peu plus tard... Tribunes noires de monde, uniformes flamboyants, drapeaux groupés de chaque côté de l'enceinte officielle aux fauteuils dorés. Foule sur les toits, foule au sommet de l'Arc, foule dans les Champs-Elysées.

Devant les fauteuils encore vides, le général Legentilhomme attend ses invités. Un seul ruban sur sa poitrine : celui, vert et noir, des Compagnons de la Libération.

Voici M. Byrnes, pardessus bleu foncé, chapeau gris clair très « Truman »... M. Molotov, manteau gris clair et chapeau foncé, dont le premier geste est d'aller serrer la main de M. Francisque Gay ! Et enfin M. Bevin, en veston, précédant le roi du Cambodge à la longue tunique vieil or et aux pantalons gris souris entravés. En sautoir, le grand cordon de la Légion d'Honneur.

Le roi est au milieu, près du fauteuil encore vide de M. Gouin. A sa droite, les « Quatre Grands », car M. Bidault est venu rejoindre ses collègues du Luxembourg. A sa gauche... les « Trois Grands » représentés par M. Auriol qui se penche vers le souverain et MM. Gay et Thorez qui semblent échanger des propos badins mais à coup sûr courtois.

Des Champs-Elysées montent des acclamations : on crie « Vive de Gaulle !... »

***

LE président, les ministres, les généraux de Lattre de Tassigny et Legentilhomme échangent des poignées de main... comme s'ils ne s'étaient pas rencontrés il y a une demi-heure place des Pyramides. M. Gouin va s'incliner sur la dalle de l'Inconnu, mais les « Quatre Grands » restent à bavarder gentiment. Quand monte la sonnerie « Aux Morts », M. Byrnes se met au garde à vous, M. Bevin a les mains et son chapeau derrière le dos, tandis que M. Molotov les a sur le ventre. M. Bidault, lui, n'a pas de chapeau, imitant en cela M. Michelet, ministre des Armées.

Marcel PICARD.

(Suite en page 2.)

SOUS LES ARBRES DE MOUCHAMPS

J'AI VU CHARLES DE GAULLE CHEZ CLEMENCEAU

par Philippe BARRÈS

HIER, d'un seul mouvement, tous les Français ont célébré le premier anniversaire de la victoire et de la délivrance. Pavoisements, défilés, discours, musique, bals populaires. Des grandes villes jusqu'aux moindres hameaux, chacun y a mis tout son cœur.

C'est ainsi que j'ai pu voir, pendant que les membres du Gouvernement célébraient l'anniversaire à Paris, les paysans du pays de Clemenceau accueillir le général de Gaulle.

Charles de Gaulle chez Georges Clemenceau. Quel thème de rhétorique ! Naturellement, la réalité toute simple a surpassé les imaginations abstraites.

Le général de Gaulle est arrivé à midi par la route à Féol, Vendée, dans cette vieille maison seigneuriale de l'Aubaie, flanquée de son unique tour obèse où le Tigre abrita longtemps ses sautes d'humeur, son courage indompté et certaine conception tout aristocratique — et d'ailleurs discutable — du rôle du leader d'une démocratie.

Grand Clemenceau, si âpre, si tourmenté à la fois du désir de heurter et du désir de plaire... Je pense à lui en voyant approcher, calme, souriant, maître de lui, l'homme qui sera son successeur devant l'Histoire.

Ils faisaient le même rapprochement que moi, ces paysans, ces enfants, ces femmes du Bocage, vêtus de leurs habits de fêtes et les yeux tout brillants, qui battaient des mains en criant : « De Gaulle ! De Gaulle ! Clémenceau ! ».

Simplicité enthousiaste

Vers quatre heures, nous étions réunis dans l'enclos légendaire de la ferme du Colombier où le Père la Victoire repose au pied d'un cèdre. On accède à la tombe, placée à flanc de coteau par un terre-plein de prairie encadré de deux rangs d'acacias. Dans l'ombre de ce bois sacré, superbes, au garde à vous, coiffés de leur calot d'azur, cent élèves officiers du camp de Coëtquidan et une clique de chasseurs à pied encadrent leur drapeau décoré de la Légion d'Honneur. D'autres drapeaux viennent, un à un, se placer à l'opposé de la prairie. Ce sont les emblèmes des vieux combattants vendéens, ceux de Verdun, de la Somme et des deux Marne, ceux de 1940 aussi.

Derrière eux, de toute la campagne semée de genêts d'or, on voyait surgir une foule de plusieurs milliers de personnes, les hommes soutenant les mutilés de guerre, les femmes portant les jeunes enfants dans une atmosphère de simplicité enthousiaste.

C'est là que de Gaulle parla, debout, tête nue, sans papier, d'une voix étonnamment forte et claire. Ceux qui s'attendaient de sa part à une déclaration politique ont été vite détrompés. Il a parlé de la France à travers Clemenceau, comme je l'avais entendu en décembre dernier sur le Rhin, à Saltzbach, parler de la France à travers Turenne.

Pas un mot de politique. Et pourtant, chacune de ses phrases, en tombant sur cette foule honnête, visiblement la nourrissait. Le vieux Victor Hugo disait : « Le don d'écrire c'est d'abord le courage ». Eh bien, la vraie éloquence, c'est cela aussi : le don de communiquer l'espoir.

Rumeurs

Quand le général se tut, une rumeur courait parmi cette foule épanouie : on commentait l'absence trop visible de la radio française pour relayer le discours.

(Suite en page 2.)

Accourus des environs, les paysans vendéens, joignent leurs acclamations à celles que les habitants de Mouchamps adressent au général de Gaulle, quittant, à l'issue de la cérémonie, la ferme du Colombier

Nouvelles contradictoires sur l'Iran

Reuter annonce, puis dément une déclaration de guerre de l'Azerbaïdjan à Téhéran.

(De notre correspondant partic.)

LONDRES, 13 mai (par tél.).

LES troupes azerbaïdjanaises entreront-elles en collision avec celles du Gouvernement iranien ? C'est ce que l'on se demande, ce matin, à Londres, après l'échec des négociations, qui avaient été engagées à Téhéran, entre le gouvernement d'Iran et la délégation venue de Tabriz.

L'agence Reuter avait annoncé, hier soir, que selon la radio de Tabriz, le gouvernement de l'Azerbaïdjan avait déclaré la guerre à l'Iran et que l'armée nationale de l'Azerbaïdjan s'était mise en marche sur Téhéran.

A 22 heures, cependant, Reuter demandait d'annuler cette dépêche, sans y ajouter d'autre commentaire.

D'après les nouvelles reçues cette nuit, les forces de Téhéran se tiennent l'arme au pied, sur une ligne qui va de la Caspienne à la frontière de l'Irak. L'Azerbaïdjan se trouve ainsi complètement coupé du reste du pays.

Le délégué azerbaïdjanais, M. Pichevari, n'a pas encore quitté Téhéran.

UN COMPLOT aurait été organisé contre le roi Humbert

ROME, 13 mai. — Le journal « Italia Sera » annonce qu'un complot a été organisé contre le roi Humbert II par un groupe de néo-fascistes.

LES FANTAISIES PARISIENNES DE BARBARA HUTTON

Barbara Hutton, la plus riche héritière du monde, est actuellement à Paris, tandis que se consomme son troisième divorce d'avec son troisième mari — l'acteur Cary Grant — également de passage dans notre capitale. Mais les deux époux n'habitent pas le même hôtel et c'est au Ritz qu'est descendue cette charmante, mais quelque peu excentrique joyeuse divorcée. Elle ne saurait passer inaperçue et la voici, court vêtue, essayant de faire admettre ses caprices vestimentaires au service d'ordre commis pour rendre les honneurs à S.M. le Roi du Cambodge — son voisin à l'hôtel Ritz.

Le "cadavre ambulant" de Mussolini a encore déménagé

Tandis que partout en Italie paraissent des journaux clandestins et qu'un pick-up camouflé joue Giovinezza sur une place de Rome

ROME, 13 mai (par câble).

LE cadavre de Mussolini aurait été, ces derniers jours, déménagé, à la cloche de bois, de la cachette où il avait été placé, par ses ravisseurs, et il se trouverait actuellement dans un lieu plus sûr.

Les recherches effectuées par la police ont, en effet, permis de constater que la dépouille du Duce se trouvait, jusqu'à vendredi, dans le poulailler d'une ferme des environs de Milan.

Le cadavre, qui était enfermé dans une caisse de zinc couverte de planches de bois, comme une simple caisse d'emballage, avait été transporté à la ferme dans la nuit du 30 avril, lorsque des jeunes hommes masqués et armés attaquèrent les gardiens, volant leurs portefeuilles, pour se donner l'apparence de vulgaires bandits.

Les autorités et la police gardent le silence le plus absolu. Toutefois, quelques indiscrétions semblent indiquer que le cadavre du dictateur serait bientôt retrouvé, mettant ainsi une fin à cette tragi-comédie « du mort en fuite ».

A la recherche de fascistes

Pendant ce temps, dans la capitale, les recherches des organisations clandestines fascistes continuent. Le Dr Bottino, chef de la police politique, déclare qu'on interroge actuellement de nombreux fascistes arrêtés ces derniers jours à l'occasion d'une vaste rafle de la police. Parmi eux se trouveraient plusieurs individus ayant assisté à des messes célébrées à la mémoire du Duce, messes où les femmes sont les plus nombreuses.

Presse clandestine

A Milan, on a découvert une imprimerie clandestine fasciste où s'imprimait une nouvelle édition du journal que Mussolini avait fondé personnellement en 1914, *Le Popolo d'Italia*.

A Rome, une célèbre maison d'éditions imprimerait un journal extrémiste, *Lutte fasciste*.

Plusieurs arrestations ont été effectuées parmi les rédacteurs de ces feuilles clandestines. Toutefois, on constate que la presse clandestine fasciste continue à être imprimée dans toute l'Italie.

Place de Fiume, au centre de la capitale, un pick-up camouflé a joué, hier après-midi, pendant plusieurs heures, la *Giovinezza*. La foule rassemblée n'a pu découvrir d'où venait la chanson. Finalement, on a retrouvé le mystérieux gramophone, petit engin appliqué contre un poteau

QUATRIEME SEMAINE DE LA CONFERENCE

La discussion sur l'Allemagne passerait au premier plan

La conférence des quatre ministres des Affaires étrangères, qui devait se tenir ce matin à 11 heures au palais du Luxembourg, a été renvoyée à cet après-midi.

En effet, M. Bevin qui, hier, avait regagné Londres pour s'entretenir avec M. Attlee, n'est arrivé à Paris ce matin, qu'à 11 h. 30 seulement.

On croit que la discussion sur l'Allemagne passera au premier plan, au début de cette nouvelle semaine.

Invité par M. Bidault le Dr Evatt vient à Paris

LONDRES, 13 mai. — Le Dr Evatt, ministre australien des Affaires étrangères, quitte Londres aujourd'hui par la Flèche d'Or pour Paris où il a été invité par M. Bidault.

On croit savoir que les entretiens porteront : 1° sur le système de défense du Pacifique auquel la France est intéressée puisqu'elle possède des bases dans cet océan ; 2° sur la Conférence de la Paix.

Ni notre beurre, ni notre lait ne franchissent la Manche

L'exportation ne nous vole pas nos vitamines

Cependant notre récolte exceptionnelle de fruits permet d'importantes rentrées de devises

par François CHARBONNIER.

LE ravitaillement, malgré toutes les promesses, ne s'améliore pas. Les campagnes regorgent de viande, mais les habitants des grandes agglomérations n'en reçoivent toujours pas. La production des œufs est supérieure d'un milliard à celle d'avant-guerre, mais il demeure difficile d'en trouver à Paris, malgré la décision retentissante prise récemment de rendre la liberté à ce commerce.

Tout est à l'avenant. Paris, Bordeaux, Marseille, Lyon manquent de vitamines. Notre ration de calories est inférieure de 25 0/0 au minimum vital. L'Académie de Médecine lance un cri d'alarme... et les fonctionnaires du Ravitaillement et de l'Economie nationale continuent, impassibles, à taxer et à désorganiser.

On annonce le retour à la liberté du commerce des fruits et légumes, mais auparavant le ministère s'empresse encore de taxer les fruits rouges : cerises, fraises, groseilles et framboises à la production (Bulletin officiel du service des prix du 3 mai).

Personne n'y comprend plus rien !

Abondance imprévue

Il devient normal, dans ces conditions, que toutes les mesures gouvernementales soient, dès qu'elles touchent au problème de notre approvisionnement, accueillies avec méfiance. Et que les Français s'inquiètent d'entendre parler d'exportations massives de fruits, de légumes et de fromages, éléments riches en vitamines, au moment où la mortalité infantile est le double de ce qu'elle était avant la guerre.

La situation est heureusement beaucoup moins grave qu'elle ne le paraît.

Les récoltes de fruits et de légumes, par suite du temps exceptionnel dont nous bénéficions depuis deux mois, dépassent en effet toutes les espérances du ministère du Ravitaillement. Celui-ci, habitué à une production d'année en année décroissante (cinq années de dirigisme ayant appris aux producteurs à ne déclarer qu'une partie des plus en plus réduite de leurs récoltes) avait même imaginé un moyen infaillible d'amener un effondrement du cours des cerises.

Il s'agissait tout simplement d'en acheter mille tonnes en Italie et de les jeter, d'un seul coup, sur le marché. Ces mille tonnes pourriraient maintenant aux Halles, en raison de l'abondance des fruits français, si l'Angleterre ne nous avait pas devancé en acquérant, par avance, la totalité des exportations italiennes.

Bel exemple de prévoyance imprévoyante... Cependant, malgré les prévisions pessimistes du Ravitaillement, le prix des cerises baisse de jour en jour (de 42 % dans la seule journée de lundi dernier).

Grâce à ces récoltes exceptionnelles, l'exportation ne peut plus faire de tort aux consommateurs français. Bien que dans toutes les régions productrices d'asperges, de fraises, de cerises, de pêches, des Pyrénées-Orientales au Vaucluse, 20 à 30 % de la récolte partent pour l'Angleterre ou la Suisse, nous avons des asperges, nous aurons des fruits à notre suffisance.

Les autres exportations de légumes sont insignifiantes : 1.000 tonnes de choux-fleurs ont été expédiées en Belgique et en Suisse (en échange de pommes de terre de semence envoyées par ce dernier pays) sur une production totale de 100.000. L'exportation de 1.000 tonnes de salade est également prévue. Mais la production annuelle dépasse 85.000 tonnes.

Dès novembre, les producteurs avaient entrepris des démarches auprès de l'Office du commerce extérieur à Paris, pour qu'une partie des exportations de fruits puisse s'effectuer par avion. Cela aurait eu l'avantage de permettre des livraisons en excellent état.

L'Office du Commerce extérieur fit aussitôt de pressantes démarches auprès du ministère de l'Air. Sans succès. Finalement, Air-France, pressenti, donna son accord. Et, à la mi-février, la Chambre de commerce du Vaucluse avertit les négociants et les producteurs intéressés qu'à partir du 15 avril un avion assurerait régulièrement, au départ d'Avignon, le transport des fruits et primeurs vers l'Angleterre.

Un camembert = deux chesters

Mais le 15 avril est passé sans que ces promesses aient été tenues. De nouvelles négociations sont en cours. En attendant qu'elles aboutissent, le trafic quotidien vers la Suisse et l'Angleterre est toujours assuré par voie ferrée.

Conséquence : les exportations vont au ralenti, les devises rentrent mal.

Les vitamines de « surplus » que nous expédions à l'étranger sous forme de fruits et de primeurs se transforment donc en précieuses devises. Par ailleurs, le fromage exporté outre-Manche nous revient « avec intérêt » puisque, chaque mois, nous recevons d'Angleterre, en échange de nos cinquante tonnes de camembert, cent tonnes de chester. Troc que certains gourmets ne trouveront peut-être pas très avantageux mais qui arrange fort bien les affaires du Ravitaillement.

(Suite en page 2.)

Jusqu'au 31 décembre pas d'expulsion de locataires d'appartements vendus

Les sociétés immobilières ont acquis, on le sait, de nombreux immeubles qu'elles revendent par appartements. Les nouveaux propriétaires, justifiant de leur droit d'occuper leurs locaux, signifient leur congé aux locataires actuels.

Le préfet de police vient de faire connaître que si aucun texte n'interdit aux propriétaires d'immeubles de revendre ceux-ci par appartements, les locataires de bonne foi seront néanmoins maintenus, de plein droit, jusqu'au 31 décembre 1946.

AUX ASSISES DE L'YONNE

LE CHATELAIN A-T-IL TUÉ SON JARDINIER POUR VENGER L'HONNEUR DE SA FILLE ?

UN étonnant procès commence demain à Auxerre, épilogue d'un drame extraordinaire qui passionne toute une région.

Richissime médecin, tout à la fois propriétaire du château de Châtre, à Champvravais, dans l'Yonne — une bâtisse admirable de style Louis XIV — d'un autre château en Savoie, d'une villa à Nice, d'une trentaine de fermes et d'un appartement à Paris, le docteur Ducatte a tué, dans la nuit du 3 au 4 avril 1945, son aide jardinier Albert, qui, prétend-il, essayait de s'introduire dans le château pour voler.

Le meurtre eut lieu après une espèce de chasse à l'homme, au cours de laquelle le Dr. Ducatte et son fils, d'abord embusqués aux fenêtres du château — le jeune homme dans la chambre de sa sœur — se lancèrent à la poursuite d'une ombre soudain apparue. Jean Ducatte, âgé de 22 ans, tira, au cours de la poursuite, deux coups de feu qui manquèrent leur but. Mais le vieux châtelain tira sans trembler et abattit l'homme : le voleur attendu était Albert, l'aide jardinier du château.

Telle est la première version du drame. Celle que donne l'accusé et qui servit de base à la première instruction.

Mais un coup de théâtre se produisait : on découvrit, dans le petit appartement qu'Albert avait gardé à Paris, des lettres écrites par Jacqueline Ducatte, fille du châtelain, jeune étudiante de 17 ans, que tous ses amis nommaient Jacotte... Ces lettres, écrites avec une grande liberté de langage, établissaient que la jeune fille nourrissait pour Albert le plus vif amour, bien que le jardinier eût près de 20 ans de plus qu'elle.

On envisagea donc l'affaire sous un jour nouveau : on conduisit l'instruction comme si le vieux châtelain, ayant découvert son déshonneur, avait guetté le séducteur pour le tuer.

Les deux thèses s'affronteront, à partir de demain, devant les assises d'Auxerre.

LA VENTE DES VINS des Hospices de Beaune a rapporté 9.120.070 fr.

BEAUNE, 13 mai (Dépêche « Paris-presse »). — Comme chaque année, dans la cuverie des Hospices de Beaune, à la lueur des chandelles ont été vendus aux enchères les fameux vins du crû célèbre.

M. Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis, empêché au dernier moment de venir présider la vente, s'était fait remplacer par M. Fullerton, conseiller d'ambassade.

9.120.070 francs, tel fut le chiffre total atteint par la vente, qui comptera en qualité parmi les meilleures. La quantité était minime : 164 hectolitres. Certains clos n'avaient produit qu'une seule pièce.

Parmi les chiffres records, il convient de citer la cuvée Nicolas Rollin, deux pièces de 225 litres, qui fit 710.000 francs, soit 355.000 francs la pièce, et la cuvée Juhan-Humblot, qui devait atteindre 150.000 francs la pièce. Quant aux marcs de Bourgogne, dont la réputation est solidement établie, ils firent jusqu'à 55.000 francs l'hectolitre.

Lorsque le marteau d'ivoire fut tombé sur le dernier lot du dernier enchérisseur, les invités applaudirent en regardant de l'autre côté des tribunes officielles un petit groupe d'hommes discrètement restés à l'écart : les vignerons des hospices.

58 bourreaux du camp de Mauthausen sont condamnés à mort

DACHAU, 13 mai. — Cinquante-huit des soixante-et-un accusés du camp de concentration de Mauthausen ont été condamnés à mort ce matin.

Les trois autres accusés ont été condamnés à l'emprisonnement à vie.

Ploum Ploum

tra la la

Journal radio-humoristique

paraissant tous les mardis

Les lecteurs y retrouveront leurs émissions préférées avec Saint-Granier, Souplex, Marsac, Rocca, Jean Lec, Gilbert, etc.

et

- Le Micro Fantôme
- L'Assemblée Optimiste
- Le Ciné-Roman montmartrois
- Le concours des Quand-Quand

Le numéro : 3 francs

Tous ceux qui écoutent la Radio lisent Ploum Ploum · tra la la ·

LE CLUB DES CINQ — 13, Fg Montmartre PRO 69-85 — Tous les lundis : « La Vedette - Surprise » présentée par JEAN GRANIER — Au cabaret : EDITH PIAF et les COMPAGNONS DE LA CHANSON — et l'orchestre Michel EMER

SYMPHONY — Palais de Glace - ELY. 95-43 — A partir du 15 mai O'DETT — et l'orch. Camille Sauvage — Thés dans. 17 h. - Cabaret 21 h.

LE MENESTREL — de 18 à 20 h. 30, thé cocktail dans. à 22 h., cabaret dancing avec André EKYAN — 6, r. Robert-Estienne - Mo Marbeuf

LE CLUB — 58, r. Pierre-Charron - ELY. 65-18 — BOURVIL

AU CORSAIRE — 14, rue de Marignan - ELY. 59-37 — THES ET DINERS DANSANTS — Roger NICOLAS

ISMAÏLIA — DÉJEUNERS - DINERS - SOIREES — 22, avenue Montaigne — Retenez votre table à ELY. 24-18

Ceux de la Victoire ont défilé

(Suite de la première page)

UN speaker de la Radiodiffusion Française annonce au micro le discours de M. Gouin. Il n'y aura pas « d'incident technique ».

Les acclamations fusent dès que le président rend hommage au général de Gaulle et rappelle le message du 18 juin... Applaudissements aussi pour chacune des nations alliées.

Les photographes sont sur la droite, groupés et... solidement encadrés. Ils obtiennent cependant la permission d'aller à tour de rôle prendre un cliché « de face ». Le discours se termine avant la fin de la procession...

∴

DEPUIS Paulus, les Français adorent les revues militaires. Le défilé qu'ils vont voir tirera sa grandeur non de la masse des troupes, mais de leur allure extraordinaire, de leur présentation impeccable et, surtout, des souvenirs héroïques inscrits sur chaque drapeau, sur chaque fanion, presque sur chaque poitrine.

J'ai derrière moi un capitaine anglais qui ne tarit pas de « wonderfull ! » de « How nice ! » (ceci pour les gardes à cheval) et de « splendid ! ». Chars au grondement sourd, cavaliers d'Afrique en rangs pressés, écoles, troupes chevronnées portant l'insigne « Rhin-Danube », autant d'unités défilant sous les acclamations, aux accents de la musique de l'Air ou de leurs propres fanfares. Marins et aviateurs alternent avec les glorieux régiments d'infanterie, les pontonniers, les ambulances et les sapeurs-pompiers aux rutilantes voitures.

∴

LA Military Police américaine défile aussi impeccablement derrière son « band » à la musique très « Souza ». Mais tandis que les Français suivent la courbe blanche tracée sur la place, les Américains exécutent, pour prendre l'Avenue, un « changement de direction à droite » à angle droit très réussi. Il y a aussi des Anglais, précédés de sapeurs en tablier de cuir blanc, hache sur l'épaule. On ne savait pas... qu'ils en avaient aussi en Angleterre. Il est vrai qu'il leur manque la barbe traditionnelle... ce qui ne les empêche pas d'avoir une allure magnifique et d'être très applaudis.

On nous avait annoncé des soldats russes. Ils ne sont pas venus. En revanche, dans l'enceinte officielle, des officiers de l'armée rouge, imposants dans leurs longues capotes grises, resplendissants de rouge et d'ors.

∴

Amidi, M. Bevin s'en va. Tant pis pour lui : il ne verra pas les gentils petits chasseurs qui défilent encore une fois derrière leurs cors de chasse et terminent cette émouvante parade que survolèrent dans le ciel bas nos chasseurs et nos bombardiers.

Et, tandis que les soldats de France, avec leurs drapeaux et leurs glorieuses médailles, descendaient l'avenue des Champs-Elysées sous les vivats, en ce premier anniversaire de la Victoire, c'est à un Allemand que j'ai pensé. A Keitel qui, il y a un an, regardant les vainqueurs devant lesquels il allait signer la capitulation murmurait devant un uniforme français :

— Ils seront donc toujours là !

M. P.

ELECTIONS CANTONALES

Un P.R.L. bat un M.R.P. dans le Haut-Rhin

HAUT-RHIN (Saint-Amarin). — Inscrits : 8.645. Suffrages exprimés : 5.476.

M. Armbruster (P.R.L.) (soutenu par la Résistance) : 3.183 voix. ELU, contre M. Hartmann (M.R.P.), 2.292 voix.

Il s'agissait de remplacer M. Ehlinger (résistant), décédé.

EURE-ET-LOIR (Illiers). — Le Dr Astor (rad.-soc.) est élu par 2.033 voix contre 1.193 à M. Draguin (modéré), 340 à M. Jamin (S.F.I.O.) et 429 à M. Doblot (com.).

Il s'agissait de remplacer M. Triballet, député (rép. soc.), décédé.

LA CONFERENCE DE SIMLA A ECHOUE

SIMLA, 13 mai. — Un communiqué officiel a annoncé, hier soir, l'échec de la conférence de Simla. Celle-ci réunissait la commission parlementaire britannique, ainsi que les représentants hindous du congrès et les représentants de la Ligue Musulmane.

CHARLES DE GAULLE sur la tombe de Clemenceau

(Suite de la première page)

Des personnes bien informées affirmaient que le ministère de l'Intérieur avait, à deux reprises, samedi soir et dimanche matin, ordonné aux services préfectoraux de La Roche-sur-Yon, de réduire au minimum l'aide apportée pour la cérémonie et notamment de ne faciliter en rien la diffusion du discours du général, ni la transmission des dépêches des journalistes présents.

...On disait aussi que c'est M. Michelet qui envoya le détachement d'honneur sur la tombe, malgré l'opposition d'autres membres du cabinet. Et l'on affirmait que le préfet avait reçu l'ordre d'accueillir le général de Gaulle en civil.

J'aimerais recevoir un démenti autorisé de ces rumeurs fort précises, qui faisaient rêver hier plusieurs milliers de Vendéens et aussi quelques grands journalistes anglais et américains.

Car, comme me le disait l'un d'eux, qui ne passe pourtant pas pour « gaulliste » : « Ne comprend-on pas, à Paris, que ce qui manque à la France, avant tout, aujourd'hui, c'est de pouvoir montrer au monde qu'elle ne sombre pas dans la médiocrité, qu'elle possède encore des *caractères*... Et croit-on que ce soit une politique féconde, par exemple de paraître redouter les paroles toutes simples d'espoir et d'union prononcées par le plus glorieux des Français vivants sur la tombe du plus glorieux des Français morts ? »

Ph. B.

Des journalistes étrangers ont demandé à de Gaulle :

— Vous présenterez-vous aux élections ?

— Certainement pas, a affirmé le général qui a précisé son intention de ne pas prendre de nouveau la parole avant la prochaine consultation populaire.

Pressé de questions sur ses prochaines intentions en matière politique, le général a répondu :

— Je ne peux prédire l'avenir.

Nous n'exportons pas de vitamines

(Suite de la première page)

Celui-ci, encouragé par ce succès — ils sont assez rares pour que nous le notions — a d'ailleurs essayé depuis de persuader les Suisses d'échanger dans les mêmes conditions du gruyère contre nos fromages. Mais sans résultat jusqu'ici. Aussi le seul gruyère que nous recevons est-il celui qui sert à payer le lait expédié à Genève pour le ravitaillement de la ville par les villageois français de la zone franche du Jura.

En dehors de cela, toute exportation de produits laitiers est actuellement interdite, notre production officielle étant inférieure à notre consommation normale. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, il nous manque 12.000 à 16.000 tonnes de beurre environ pour « faire la soudure ».

Notre production annuelle, qui était avant la guerre de 220 à 240.000 tonnes, serait tombée, en effet, à en croire les chiffres officiels, à 120.000. Inutile de dire que ces chiffres sont nettement au-dessous de la vérité, car 75.000 tonnes environ passent au marché noir.

C'est là, au marché noir, qu'il faut chercher les vitamines qui nous manquent. L'exportation ne nous en prend qu'une faible partie, d'autant plus faible, relativement, que la saison est magnifique.

Car M. Longchambon n'a pas encore trouvé le moyen de régler par décret la température. Heureusement...

F. C.

courses

Résultats de St-Cloud

PRIX DU CHESNAY

1. Go Back (Doubowski) (102) .....G. 58
à M. R. Lafont .....P. 18
2. L'Oiseau Roc (M.R.Philidori(110)P. 23
3. Floris (P. Villecourt) (109) .....P. 17
1 l. 1/2, 5 l. — 11 partante.
N. pl. : 103, 104, 105, 106, 107, 112, 113, 115.

PRIX DE NOINTEL

1. Chérif (L. Fournier) (295) .....G. 55
à M. H. Count .....P. 20
2. Tambourah (F. Rochetti) (212) P. 31
3. Turban (M. Lolliéroux) (272) ....P. 17
1 l. 1/2 l. — 8 partants.
N. pl. : 203, 204, 207, 208, 209.

Cosson et Ragut hospitalisés

En rentrant de Tours, hier soir, Ragut, conduisant une moto sur laquelle avait pris place Victor Cosson, a été renversé par un camion, qui a continué sa route rue Edouard Vaillant, à Boulogne.

Tous deux, sérieusement blessés, ont été transportés à l'hôpital Ambroise-Paré.

L'équipe de France sans Bihel ni Heisserer

René Bihel, avant centre de l'équipe de France, s'est blessé, hier, à Strasbourg.

Il est probable qu'il ne jouera pas, dimanche.

D'autre part, Heisserer, blessé à l'épaule, ne serait pas certain.

S'il en était ainsi, il est possible que la ligne d'attaque française soit formée de : Aston, Siklo, Simibaldi, Ben Barek, Vaast.

Sport partout...

Dans le 40e PARIS-TOURS... ...Schotte, "l'homme de la fin", a réhabilité le mur de Bléré !

(De notre envoyé spécial Gaston BENAC)

250 coureurs engagés, plus de 200 au départ, une quarantaine à l'arrivée. Un déchet énorme, un déchet record jusqu'à Amboise où commencera seulement la course, un Amboise-Tours.

Mais combien étaient-ils à pouvoir espérer la victoire ? nous disait le directeur sportif du vainqueur Ludovic Feuillet.

Et chacun convenait que la moitié des coureurs engagés n'avait rien à faire dans une telle aventure. Déduction logique, une solution : classement de coureurs, et des épreuves aussi, en catégories. Ainsi Paris-Roubaix, le Critérium National, Paris-Tours devraient être réservées aux seuls coureurs de première catégorie.

A cette solution, une objection : la qualification pour le Championnat de France. A plus forte raison, réservez la candidature au titre à une sélection un termant la porte aux troisième plans.

● La course sur route, c'est un peu la loterie ; aussi le pronostiqueur ne met-il jamais dans le mille. Et pour cause.

Pour gagner, il faut tout d'abord ne pas crever plus d'une fois, n'être pas accidenté, se trouver dans la bonne échappée, ne pas avoir à faire le jeu d'un camarade d'écurie, ne pas être neutralisé. Accessoirement, être en forme.

Un routier en belle condition a donc environ une chance sur cent de gagner. Aussi, excuse-t-on les pronostiqueurs et aussi le manque de conviction des coureurs qui ne cherchent pas réellement à tenter quelque chose. Ils sont du convoi de tête. A quoi bon se risquer, on peut perdre sa place...

● Seul, le jeune Prévotal tenta quelque chose hier dans la belle épreuve organisée par le « Parisien Libéré » immédiatement suivi par de Muer, joli modèle d'athlète, champion de la régularité.

Car je ne parle pas des évadés habituels de la vallée de Chevreuse dont l'effort expire à Athis devant la maison de Jean Noret.

● Seul Schotte eut le punch. Et peut-être, pour rendre hommage aux cendres de notre regretté confrère Charles Ravaud, il le retrouva dans le fameux mur de Bléré qu'il réhabilita en même temps, en effaçant toutes les plaisanteries auxquelles sa fragile réputation donna lieu autrefois.

Schotte n'est-il pas l'homme des fins de course 1946 ? Pendant les quatre cinquièmes d'une épreuve, vous ne l'apercevez pas ; mais lorsqu'il met le nez à la fenêtre, je vous assure qu'il fait du bruit. Pédalant sans élégance, presqu'en canard, à la manière de Paul Néri, il baisse la tête, serre les dents, fait une affreuse grimace, mais il appuie fort sur les pédales et, lorsqu'il fait le trou, il ne s'accorde pas une seconde de répit. Je ne sais si Schotte grimpe bien les cols, mais je suis persuadé que ce serait là un « méchant client » pour le Tour de France. Schotte sera-t-il l'homme de la saison 1946 ? C'est fort possible.

● Prévotal, c'est le jeune rouleur à l'aspect timide, perché un peu trop haut sur son vélo, mais c'est un garçon qui aime rouler et... aussi.

— J'ai horreur de rester dans les roues pour attendre, me disait-il, il y a peu de temps. Si on ne tente rien, on passe inaperçu. Je préfère risquer...

● Si Schotte est le Belge N° 1 en 1946, de Muer est bien le plus régulier des Français. Va-t-il jouer cette saison les Thiétard en courant pour la place ou enlèvera-t-il le premier prix qu'il mérite ?

Avec sa figure régulière, ses traits tout en finesse, sa musculature réduite, dans un ensemble bien proportionné, de Muer n'extériorise ni l'effort ni la fatigue.

Il ne manque à de Muer qu'un peu de chance pour passer du rang des classés à celui de vainqueur.

La lassitude des footballeurs s'est encore accrue hier

Sauf pour le match Racing-Lyon, les résultats des huit rencontres du Championnat de première division de la journée d'hier furent conformes aux prévisions.

Lille, cependant, éprouva les pires difficultés pour vaincre Strasbourg et le sort, dit-on, favorisa Saint-Etienne au cours du match qu'il disputa contre Rennes et qui lui revint de justesse.

C'est grâce à un pénalty que Sète prit deux points à Cannes.

Les Girondins ont secoué leur apathie aux dépens de Sochaux et le Red Star s'est fait rosser par Reims dont l'équipe démontra beaucoup plus de vitalité et de volonté que le onze audonien.

Roubaix disposa de Lens, qui perd pied, et Rouen vainquit Metz décidément bien faible.

Les honneurs de la journée ont été pour Lyon, qui a battu le Racing à Paris et qui a, de ce fait, repris contact avec le groupe Marseille-Red Star-Strasbourg. Lyon peut encore espérer ne pas être relégué.

En tête, pas de changement. Saint-Etienne mène toujours avec un point d'avance sur Lille et deux sur Reims. Mais Saint-Etienne a joué un match de plus que Lille.

Aujourd'hui, à Marseille, l'O.M. rencontrera Le Havre et sans doute sera vainqueur. — **L. G.**

SI VOUS VOULEZ SAVOIR COMMENT :

SCHOTTE decramponna Prévotal et De Muer à Bléré, dans Paris-Tours ;

LES TENNISMEN FRANÇAIS ont enlevé le premier tour de la Coupe Davis ;

LE STADE TOULOUSAIN a gagné la Coupe de France de rugby ;

CARCASSONNE est demeuré champion de France de rugby à treize ;

LES CLUBS PARISIENS de football ont été battus,

LISEZ DEMAIN

BUT

12 pages - 50 photos
8 francs

Schotte, vainqueur de Paris-Tours, monte une bic. Alcyon munie de pneus Dunlop.

Et maintenant la Belgique pour nos boxeurs amateurs

Une délégation de la Fédération belge de boxe amateur, samedi, au Palais des Sports, au match France-Grande-Bretagne, qui s'est terminé de si heureuse façon pour nous par un match nul. Elle s'est, hier, mise en rapport avec les dirigeants de la FFB pour l'organisation d'un match France-Belgique. Cette rencontre aura lieu au Cirque Royal de Bruxelles, le 30 mai.

Les boxeurs d'un Angleterre-Belgique ont également été choisis pour la saison prochaine, l'équipe belge devant, en principe, aller à Londres en septembre ou octobre.

Au cours d'un déjeuner offert hier par la Fédération française de boxe à l'Amateur Boxing Association, et présidé par M. Gaston Roux, le directeur aux Sports a fait savoir que la médaille d'or avait été décernée à titre posthume à Victor Deckmyn, ex-champion professionnel des légers, tué à l'ennemi, et que la prochaine promotion comportera les noms de M.M. André Memessoglu, champion de France amateurs poids lourd, et F. Vianey, conseiller technique de la Fédération et entraîneur de l'équipe de France.

Les dirigeants et boxeurs britanniques se sont montrés enchantés de la réception qui leur a été faite, et, donnant son opinion sur le match, M. Mollin déclara que les boxeurs français ont su compenser leur infériorité technique par une condition physique et un cœur admirables. Par contre, il a élevé des critiques sur l'épaisseur du feutre du ring, responsable du ralentissement des Britanniques et, selon lui, de leur médiocre jeu de jambes. — C.-W. RERRING.

Cerdan ira directement demain d'Alger à Londres

ALGER, 13 mai (par câble). — Marcel Cerdan, venant d'Oran où il a fait, vendredi soir, une exhibition, est arrivé hier soir, à 17 heures, à Alger en avion. Il m'a déclaré repartir mardi matin en avion pour Londres via Paris. Il tient, en effet, à assister au championnat du monde mi-lourds. Il s'engagera d'avion à Paris pour être, en fin d'après-midi, à Londres. — Breuil.

Le Perreux s'est repris

L'ASF Perreux a causé la grosse surprise de la journée en battant (4 à 1), à Orléans, les Chamois Niortais. Les Parisiens doivent leur qualification à la grande partie fournie par Thomas Teneroni et le goal remplaçant Van Canpenolie.

Vous avez lu, dans notre édition « Paris-presse sportive », en vente à Paris, à midi, résultats et commentaires détaillés sur les réunions d'hier.

A son invitée, en Coupe Davis, la France n'a fait aucun cadeau

Cinq victoires sur cinq matches joués, l'équipe de France vient de faire facilement un premier pas en vue de la Coupe Davis.

Qu'elle ne se flatte pourtant pas trop de ses succès. Il était, en peut dire, acquis par avance. Quelles chances, en vérité, pouvaient avoir des vétérans comme J. Olliff, H. Billington, D. Mac Phail et un jeunet comme D. Barton, contre des lowners en pleine possession de leur puissance physique et de leur talent comme ceux que nous leur opposions ?

Incontestablement, nous possédons, avec Pétra et P. Pellizza, deux champions de premier ordre du niveau de la scène européenne. Et nous avons aussi, avec Marcel Bernard, un excellent joueur de doubles qui, de surcroît, peut fort bien jouer sa partie en simple. Mais, quel partenaire lui adjoindre ?

On hésite à parler de Destreman après la partie qu'il joua samedi dernier. Que ce soit en raison d'une condition physique défectueuse ou pour toute autre cause, le fait est que son rendement fut d'une surprenante médiocrité et, du reste, la mésentente se remarqua à maintes reprises entre les deux partenaires.

Ch. GONDOUIN.

— Notre confrère Léon Labarthe vient d'avoir la douleur de perdre sa femme. Paris-presse, en cette douloureuse circonstance, lui présente ses condoléances sincères. Obsèques mercredi, 8 h., 11, rue des Colonnes-du-Trône.

JANY se rapproche du record mondial du 100 m. nage libre

(De notre envoyé spécial J.-B. GROSBORNE)

BRUXELLES. — 57" aux 100 mètres nage libre ! Tel est le nouvel exploit d'Alex Jany, qui, samedi soir, a enthousiasmé le public bruxellois. Mais, hélas ! cette performance ne constitue pas le nouveau record de France, car le bassin bruxellois n'est pas régulier. Derrière lui, Boving ne pouvait faire mieux de 1' 0" 3/10. A Jany aussi, le dimanche, le 110 m. dos, dans un style magnifique, en 1' 12" 2/10, devançant aisément le Hollandais Geerling (1' 13" 6/10).

BOXE A WAGRAM
Jeudi 16 mai, à 20 h. 30
Un gala
BLANC et NOIR
Tony Murrs c. Menozzi
et débuts des
deux Noirs américains
Babyday c. Garcia
Glover c. Chamberaud
et trois autres combats
Location : Salle Wagram, ETO. 30-03, L.O.S.A. (Club des Cinq), 13, Faubourg-Montmartre, PRO. 69-85.

Les exigences de l'actualité nous obligent à remettre à demain la suite de notre feuilleton :
"ASSURANCE SUR LA MORT"

DESTRUCTION GARANTIE à domicile
PUNAISES
Puces, Mites, etc...
BRUNISSEZ-VOUS
par irradiation solaire à l'Institut
MARIANE-ANDREE CARIVENC
120, rue La-Boétie (Mo Marbeuf) - BAL.54-21

adressez-vous en toute confiance à l'Entreprise Parisienne de Désinfection
116 rue de Bagnolet Paris XXe
tél. ROQ. 75-69
RAPIDITE DISCRETION

Chances supplémentaires !
MERCREDI
DISTRIBUTION DES NOUVEAUX LOTS DE LA
LOTERIE NATIONALE
AU TIRAGE DE LA 11e TRANCHE
GROS LOT DE 10 MILLIONS
2

LA SANTÉ en AUVERGNE
LA BOURBOULE : Enfants, voies respiratoires, ganglions, peau, diabète.
CHATEL-GUYON : Maladies de l'intestin et du foie, colibacillose.
LE MONT-DORE : Asthme, emphysème, bronchites, nez et gorge.
ROYAT : Cœur, artères, hypertension.
SAINT-NECTAIRE : Reins, anémie.

DÉMÉNAGEMENTS
OCCASIONS. TOUTES DIRECTIONS
Diderot. 152, bd Diderot-12e. DID. 65-72

AMAIGRISSEMENT
RAPIDE ASSURÉ PAR LES TRAITEMENTS PERFECTIONNÉS de l'institut de jaegère
MASSAGES
BAINS DE CHALEUR
BAINS DE LUMIÈRE
BAINS de PARAFFINE
cures hormo-iodées
SOLARIUM ARTIFICIEL
90, Bd Magenta - NORD 87-91

GRAND CHOIX D'ARMOIRES NORMANDES
MEUBLES RUSTIQUES
AU MONT St MICHEL
104, RUE DE RENNES, 13, RUE D'ASSAS
PARIS VIe Métro SÈVRES

Incroyable, mais vrai !
LA GRANDE MAISON D'AMEUBLEMENT
GRAND CHOIX
CHAMBRES A COUCHER
SALLES A MANGER
BUREAUX, COSY, etc.
LE COSY 2 PERS RONCE DE NOYER
7.500
67
Bd SÉBASTOPOL
ANGLE RUE ETIENNE-MARCEL
MÉTRO : ÉTIENNE MARCEL
PARIS

Écouter ce Soir
• 20h30 L'ÉCRAN QUI CHANTE et
• 20h45 BONSOIR JOLIE MADAME
avec
CHARLES TRENET
EN EXCLUSIVITÉ INTÉGRALE
OFFERTE PAR LES FRÈRES LISSAC
SUR RADIO LUXEMBOURG 1293 m.

Meubles à crédit je le rappelle..
94, rue de la Chapelle
GRAND CHOIX DE MOBILIERS TOUS STYLES
CHAMBRES A COUCHER DEPUIS 13900 f
METRO TORCY
SE RECOMMANDER DE CE JOURNAL
AUX ENFANTS DE LA CHAPELLE

PORTE-SAINT-MARTIN
vous passerez avec...
PEG DE MON CŒUR
TOUS LES SOIRS (sf ven.) 21 h. Mat. Dim. 15 h.
...une soirée FOLLEMENT GAIE

TH. de PARIS
REBECCA
HENRI ROLLAN
LISE TOPART et JEAN WALL
SOIR. 20 h. 45. MAT. dim. 15 h.

FOLIES-BERGÈRE
T.l.s 20 h. 15. Dim. et Lundi 14 h. 30
SUZY PRIM
DANDY
dans la nouvelle revue
C'EST DE LA FOLIE

BOBINO "J'Y CROIS !"
DE DED RYSEL, avec LE PERE TAVERNIER
Soirée 20 h. 45
A. B. C. Matinées tous les j. à 15 h.
Vendredi 17 mai
l'événement de la saison
LUCIEN BAROUX
ALICE TISSOT
CLAUDE DALTYS - JACQUES MOREL
SIDO REMY - RAY POSTIAUX
DANGELYS - MAX DALBAN
et ARNAUDY dans
FOLLE DE REVUE
F. ROUVRAY, P. VARENNE, P. DESTAILLES
Sketches de MOUEZY-EON
avec
LES COMPAGNONS DE LA CHANSON
Christiane JACQUIER - Claire MAFFEI
KETTY DALAN - SOLEDAD
TEDDY BILIS - LES HOTLEY
et PASQUALI
- Location ouverte -
Dim. : 2 mat. - 14 h. 30 et 17 h. 30

LES PORTIQUES IMPERIAL CINECRAN
Mercredi PASSE
DERNIÈRE SEMAINE
REX-EMPIRE
UN FILM DE ROGER RICHEBÉ
les J3
D'APRÈS LA PIÈCE CÉLÈBRE DE ROGER FERDINAND
MERCREDI
AU BIARRITZ
LE CHEMIN DES ÉTOILES
(THE WAY TO THE STARS)
LE MEILLEUR FILM ANGLAIS DES ANNÉES 1939 A 1945

APOLLO, 20, rue de Clichy
UNANIMITÉ ! C'EST UN SUCCÈS !
LA NUIT DU 16 JANVIER
THEATRE MARIGNY SOIR. 21 h. (sf merc.). MAT. Dim. 15 h.
Location : Tél. ELY. 06-91
ARSENIC et VIEILLES DENTELLES
Berthe BOVY, Jane MARKEN, J.-P KERIEN, NONO et TRISTAN-SEVERE

PALACE
4
Cie D'ART DRAMATIQUE
Marcelle Géniat
DERNIERES La Célestine

Après L'HOMME EN GRIS voici
L'HOMME FATAL
FANNY BY GASLIGHT
un film de violence et d'action
EN EXCLUSIVITÉ
A PARTIR DE MERCREDI
NAPOLEON • LA PAGODE

BIENTOT
DANIELLE DARRIEUX
VOUS APPLAUDIREZ...
dans SON NOUVEAU GRAND FILM

CABARET DES CAPUCINES
39, Bd des Capucines - OPE. 20-47
ROSE AVRIL et JACQUES MOREL
Thés et Dîners dansants

MOLITOR
Piscine d'été. Ouverture le 16 mai
BAR SOLARIUM

Présentation des Toilettes d'Été pour la JEUNESSE
14 au 18 MAI
15 à 17 h. SALON DE THÉ
AU BON MARCHÉ

Hollywood BAR
Toutes les Grandes Marques
APÉRITIFS - COCKTAILS
FINES - LIQUEURS
1 bis, Rue Troyon, Paris XVIIe près de l'Étoile
ETO. 18-24

A VENDRE ETABLISSEMENT DE BAINS-DOUCHES
(20 Nos) avec tous les SOINS et MASSAGES. Matériel moderne. Confort. Bail nouveau 9 a. Loyer 38.000 (charges compr.). Pas de fonclar. Affair. (net par an) : 2.500.000 Px : 13 mill., en Sté. COUSIN 30, R. DE GRAMONT, PARIS (15 à 18 h.).

OCCAS. EXCEPTIONNELLE
FAUTEUILS TUBE
et VELOURS pour bars, cercles bottiers, salons d'attente, etc...
« AU COIN DU CHERCHEUR »
51, rue Volta, PARIS

COIFFEUR s/ av. quart. riche 2 bout. réunies 11 m. fac. à vendr. pr. rend.-vs. Ecr. LEPETIT, 7, r. P.-Saunière, Inter. s'abs.

Propriétés, Fonds de Commerce
PARIS ET PROVINCE
Un grand choix vous est offert aujourd'hui dans "Les Annonces", publication spécialisée. En vente partout, 4 f. Spécim. c. 5 f. en timb. : 15, Av. Gambetta - Paris.

CANNES
Bar-Cabaret très connu. Plein centre. Aff. en société. Prix 4.000.000 fr. J. Duclos, 7, rue des Serbes, Cannes (A.-M.)

PARIS - FRANCE ROUTE CADRES
DEMENAGEMENTS
Profitez de toutes nos occasions. Régions Strasbourg, Cambrai, Rennes. 20 % de rabais. ROYAL RAPIDE, 82, r. Damrémont, Paris. MON. 77-33.

bourse de Paris CLOTURE 13 MAI

VALEURS	cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	97 35	97 30
5 % 1920	145 45	146 25
3 1/2 % Amort. 1942	100 10	100 10
3 % Amort. 1942	93 70	93 65
3 % Amort. 1945	92 60	92 60
Crédit Nat. janvier 1943	5100	5100
Crédit Nat. décemb. 1943	10050	10040
S. N. C. F. 4 % 1941	1035	1024
Banque de France	8900	8475
B. N. C. I. Promesses	1025	1025
Banque Paris-Pays-Bas	1345	1282
Banque Union Parisienne	900	865
Compt. d'Escompte Prom.	1700	1710
Crédit Commercial France	1400	1395
Crédit Industriel	980	935
Crédit Foncier	5325	5315
Crédit Lyonnais. Promess.	1888	1888
Société Générale. Promess.	1966	1950
Société Marseillaise Créd.	1630	
Suez (action)	52200	49950
Métropolitain	1290	1250
Nord	1615	1560
Tram. Indoch. jouiss.	1465	1390
Lyonnaise des Eaux	1590	1570
C. P. D. E.	3850	3825
Générale Electricité	1540	1490
Energie Industrielle	718	715
Union d'Electricité	1440	1420
Ecl. Ch. et Forc. Motr.	715	710
Gaz et Electr. (Réunis)	1425	1415
Gaz France et Etranger	2275	2195
Chantiers de St-Nazaire	1669	1600
Fives-Lille		

VALEURS	cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1350	1300
Denain Anzin	2350	2450
Peugeot	1529	1450
Schneider	3480	3475
Courrières	645	630
Lens	810	785
Le Nickel	2825	2860
Penarroya	1080	1062
Française des Pétroles	2969	2923
Galfa	4260	4235
Air Liquide	1510	1480
Ugines	2420	2350
Kuhlmann	2070	2000
Péchiney	2900	2225
Rhône-Poulenc	1840	1760
Saint-Gobain	3100	3005
Chargeurs Réunis	3228	3224
Brass. Quilmès	26500	26200
Raffin. Say	1265	1265
Poliet et Chausson	2995	2900
Piant d'Hévéas	1040	1025
Afrique Occidentale	7400	7195
Canadian Pacific	1650	1693
Rio Tinto (J)	4445	4450
Royal Dutch (10)		

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1785	1750
Padang	1705	1725
De Beers	7475	7300
Shell Transport	3550	3450
Crown Mines	2900	2750
Rand Mines	2775	2650

Paris-presse
Rédaction, Administration
Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Tél. : Richelieu 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : Parispres Paris.

Offres d'emploi **100 fr.**

Tr.b.mécaniciennes atel. cont. aut, Sté MAGFA, 7, r. Arquebusiers.
STENO-DACTYLO si poss. av. com. juridiques. G.F.T., 21, r. Auber.
ON DEM. ouvrière méc.-surjet. sr mach. Merrow, S'ad. A.M.E.P., 37, r. Gl-Foy. OPE. 74-60
Chef de groupe peintre en voiture qualifié. Ecr. av. réf. Ag. MAILLE, N° 1504, 7, rue des Italiens.
Dem. bon. aide-compt. Ecr. av. réf. N.S.A., 55, rue de Lisbonne.
Importante Maison de Parfumerie demande pour Neuilly : LAVEUSES 6e BOUTILLES. FILLES DE SALLE. INSTITUTRICE NAIRES sachant compter rapidement. Cantine et nombreux avantages. Se présenter entre 9 et 11 h., sauf samedi et dimanche 21, rue Sablonville, NEUILLY. Mo Anatole-France.
Bobineuse, repasseuse tricot. 32, rue de l'Ermitage, PARIS.
On dem. très bon. 1res MAINS pr ATELIER et très bonnes OUVRIERES LINGERES à domicile. Se présenter tous les jours de 9 à 12 heures sauf le samedi, 19, r. ROCH, 33 bis, bould de Clichy.
Studio HENRY, 4, bd Henri IV, dem. TIREURS-EUSES con. agrandiss. Belle sit. si cas. RETOUCH clichés et agrand. Jne FILLE pr vente et écrit. Se pré. le matin. Visa 4436, S.P.M.O., 15, pl. Vosges.
Dem. REPRESENT. introd. IMPR. prod. tre récem. Sér. rémun. DAC, 18, r. Echiquier, 9 à 12, sf sam.
Bonnes ST.-DACTYLOS. Sté OSSUDE 11 bis, r. d'Agueseau, Paris.
Pour importante usine
ROBINETTERIE
Banlieue immédiate Paris
Recherchons d'urgence
CONTREMAITRE DE FONDERIE-LAITON
Très expérimenté.
ECRIRE : âge, référ., prétent. à MARTIN, 3, r. Coche, Paris-1e.
Dem. bon cuisinière bourgeoise pr campagne pr. St-Raphaël (Var). Place stable et tranq. S'adress. : ROHAN, 8, r. Picot, PARIS-16e.
Pr bur. r. Astorg, 5 min. St-Lazare, rech. stagiaire, st.-dact. expér. personnes pr entr. bur. S'adr. on Ecr. 12, r. Isaac-Pereire, Courbevoie.
GARNISSEUSE CHAPEAUX pr bon Trav., atelier ou domicile. PRESS, 18, r. Pépinière, 17 à 18 h.
Bonne employée de préf. sténodactylo demandée pr entr. immédiat, dis mais. alimentaire. gros. DUBUQUOY, 25, r. Villeneuve, CLICHY.
Cherche très bonne 1re main pour le flou, très bien rémunérée. HOULET, 40, r. Jaucourt, Mo Nation.
COMPTABLE ACTIF
sach. prend. respons. dem. pr industr. quart. Républ. B. rétr. Ecr. réf. SELIG, 5, bd Bonne-Nouvelle, 1er.
On dem. 1res mains flou, 1res mains taill., ouvriers taill. à dom., entrepreneuses, S'adress. Mme de RAUCH, 37, rue Jean-Goujon, Paris
FOURNITURES DE BUREAU, IMPRESSIONS rech. représentant b. introd. rég. Paris et banl. Ecr. FAYET, 199, rue du Théâtre, q. tr.
CONDITIONNEUSES prod. pharm. et MANUTENTIONNAIRE. LAB. BALLU, 104, r. Miromesnil, PARIS.
On 1re et 2e MAINS pr Cont., dem. Rob. et Chemisiers. Sér. réf. **CELIA-IRIS** 58, r. Beaubourg.
On dem. 1° ajusteur-outilleur pr entret. mach. automat. de préf. conn. le tour ; 2° un manœuvre pr faire un peu menuis. entret. Ec. Ets WALDES, 19, r. des Récollets-10e
Demande 1ère et seconde flou stelliser, HERLINA 3, rue d'Acacias
Cherch PARFUM. FABRICANT pour ASSOCIAT. sans capitx. Ecr. av. réf. à parfumerie, 42, r. Blanche
On 1res MAINS pr qualifiées dem sachant essayer. Bonn. réf. exig. ABELLE Couture, 60, Chaussée d'Antin.

Autos, motos, vélos **150 fr**

— AUTOS
Splendide Berline **LINCOLN ZÉPHIR 37**
Eugène, 109 bis, Rte Reine, Boulogne
RÉPARATION FORFAITAIRE Moteurs Peugeot revisés neufs. Loubière, 33, r. Renneguin. Wag. 11-18
FOURGON ELECTRIQUE
cabine avancée, tr. bon état. à enlever de suite. VAU. 38-00.
350 cmè, neuf absol. T.r. Boissière.
VS 8l, coul. int. état impecc. CHEVROLET 37, coud. int., mot. neuf, 7l8, r. de la Faisanderie, Paris.
Rech. urgent nf ou occ. car 80 pces assises debout, sans luxe. LE GUENNEC, 12, rue de Nanterre, COLOMBES. CHArlebourg 02-25.
175 cm3 Motobécane, T.r. Boissière.
Réparations Autos Voisin R. SALIOT
26, bd Yser, Paris. ETO. 57-97. Achat et Vente.
ACCUS 6 V. 190 A. disp. Px taxé VAU. 38-00.
A vend. bicycl. Peugeot très bon état. Tél. pr visite : JAS. 85-70.
Part. fch. JUVAQUATRE ménage. cont. 10-14 CV. 1939, même état. Tél. 9 à 10 h. ELY. 42-93.
A vend. Fourgonn. RENAULT 800 kgs. ORENSTAIN, 15, r. Verrerie-4e.
Hotchkiss 15 CV. parf. état, cond. int. 4 pl., se pss. PRÉVOST, 76 bis, av. Foch. La Garenne CHA. 33-26.
Propriétés, terrains **150 fr.**
DRAGUIGNAN Mas Provençal 5 p. princ, en parf. état, 4 ha. plant. oliviers et d'une gde variété d'arb. fruit. 3.00 lit. d'huile par an, 1 ha. de vignes, gdes dépend. Eau Electr. Affaire exceptionn. Px 950.000.
BIDAN 11, r. Louis-le-Grand. PARIS. OPE. 20-97.
UNE LISTE GRATUITE 300 pavillons à vendre. LA MAISON, 1, rue du Louvre.
10 km. EST. Vue spl., mais bourg. modernis., tt conf., s.-sol, 6 p.c. bs. gar. 1.500 m. 650.000. **ARNAL** 77, r. St-Lazare. TRU. 54-75
LIBRE Rambouillet, en Sté, L. bel. propr. 20 ha. tt cft. 1.500